

Chronique de la Société Suisse d'Héraldique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **7 (1893)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HÉRALDIQUES

SUISSES

Organe de la Société Suisse d'Héraldique

paraissant à Neuchâtel

N^{os} 4, 5 & 6.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE

Une réunion des membres de la Société habitant Neuchâtel a eu lieu le 10 février. Le président, M. Jean Grellet, présente plusieurs des publications reçues dernièrement par la Société, entre autres le volume de l'année 1892 du *Kleeblatt* de Hanovre, et le *Genealogische Taschenbuch der Adeligen Häuser*, rédigé par le baron de Dachenhausen. Cet ouvrage contient la généalogie, avec notices historiques, d'une quinzaine de familles suisses, principalement de Lucerne. Il est à désirer que d'autres cantons aussi lui fournissent leur contingent. Il est également exhibé une collection d'ex-libris modernes recueillis par M. Maurice Tripet, renfermant de très beaux spécimens dessinés par MM. Bühler, Warnecke, Hildebrand, Dopler, etc., et par M. Grellet quelques ex-libris anciens, parmi lesquels une très belle planche aux armes de la famille Techterman de Fribourg gravée en 1608 par Martin Martini, et une du même graveur, de 1598, de Reinhard Göldlin de Lucerne.

Un membre de la Société soulève quelques objections au sujet de la théorie émise dans la précédente réunion qu'une armoirie ne devrait être écartelée qu'en vertu d'une alliance avec une héritière, et produit quelques exemples qui semblent infirmer cette assertion. Dans la conversation qui s'ensuit il est observé que ces exemples sont empruntés au XVII^e siècle, alors que les armoiries écartelées sont devenues une affaire de mode, et que si même avant cette époque il y a de nombreuses infractions à la règle, ces exceptions n'infirment pas la théorie pure.

M. S. de Perregaux présente le livre des bourgeois de la ville de Berne en exprimant le vœu qu'il puisse en être fait un pareil pour Neuchâtel.

M. M. du Bois soumet à l'assemblée deux petits ouvrages allemands, la *Wappen Fibel* de A. M. Hildebrand, cet excellent opuscule dont les nombreuses éditions montrent la faveur dont il jouit en Alle-

magne et *Familiengeschichte* de M. de Lutgendorff, petit manuel destiné à servir de guide aux personnes qui voudraient établir une chronique de famille. A ce propos, M. du Bois formule le désir que l'attention soit portée sur l'intérêt que présentent ces chroniques non seulement au point de vue des familles elles-mêmes, mais au point de vue de l'histoire générale et de l'étude des mœurs. Il se demande aussi s'il n'y aurait pas lieu de publier à l'usage des lecteurs peu au courant de la langue allemande un petit livre populaire dans le genre de la *Wappen-Fibel*. La question vaut la peine d'être examinée.

Il est fait lecture de deux lettres pleines de saveur adressées par notre membre correspondant M. Victor Bouton, de Paris, à Don Carlos, qui touchent à une question intéressante, celle du droit du prétendant espagnol de porter les armes pleines de France comme chef actuel de la maison de Bourbon. M. Bouton le lui conteste en termes très énergiques. Un non moins curieux document, dont il est également donné connaissance est une troisième épître dans laquelle le même auteur prend à partie l'almanach de Gotha sur la partialité sémitique que M. Bouton aurait découverte dans les notices généalogiques de certaines familles contenues dans l'objet de ses attaques. Enfin, M. J. de Dardel nous fait part d'études auxquelles il se livre, à propos d'un article de M. d'Orset, paru il y a quelques années dans la *Revue Britannique*. L'auteur croit avoir découvert la clef d'un langage mystique formé par les termes techniques en usage pendant le moyen-âge dans tous les corps de métiers et dont on retrouverait de nombreuses traces dans Rabelais. Ce langage s'appliquerait également au blason. M. de Dardel cite de curieux exemples et promet de revenir sur cette question lorsqu'il l'aura examinée plus à fond.

V A R I A

(Avec une planche).

Dans une publication de la Société des antiquaires de Zurich, de 1884, M. Zeller-Werdmüller a fait mention et a savamment décrit un monument héraldique hors ligne, dont nous voulons dire quelques mots.

Les armoiries qu'il renferme comptent parmi les plus remarquables du moyen-âge; c'étaient des peintures murales datant très probablement de la première dizaine d'années du XIV^m siècle, exécutées dans la Tour d'Erstfelden (Uri).